

J'ai toujours cherché Dieu...

Témoignage de Martine Durrieu

J'ai toujours cherché Dieu, je souffrais trop à l'intérieur, il fallait que je trouve des réponses, des explications face à la souffrance dans mon coeur... Apparemment, rien de spectaculaire dans ma vie, pas de raison de souffrir visible pour les autres.

A cause de problèmes de santé chez mon deuxième fils, j'ai cherché des moyens de guérison, homéopathie... avec des résultats sensibles.

Puis, je me suis lancée, entre autres, dans le yoga (en 1980) pour calmer mon stress et mes angoisses. Passionnant ! La marraine de mon mari qui était déjà dans ce type de recherche m'a beaucoup influencée. Elle avait créé une école pour trisomiques à Paris et était comme nous prof d'arts plastiques. A ses côtés, j'ai pratiqué l'analyse des rêves (j'analysais les rêves de plusieurs amis, j'aimais ça et j'étais très à l'aise...), la méditation transcendante avec un maître de méditation sur Paris, et le magnétisme.

Un week-end, alors qu'une sinusite sur-infectée me gênait énormément, le prof de méditation parisien, guérit instantanément ma sinusite en me soufflant sur le front ! Je suis restée "scotchée" !... Le pouvoir du magnétisme me donnait enfin le moyen de calmer les crises d'asthme de mon fils (il faisait des apnées respiratoires impressionnantes). Je pus alors arrêter ces crises avec mes mains...

Parallèlement, je me mis à dévorer les enseignements orientaux qui foisonnaient déjà en France dans ces années 80. Je trouvais alors des réponses à mes questions persistantes, du moins pour mon intelligence, et je fis quelques expériences "spirituelles" dans le yoga, ce qui m'a fort impressionnée !... Par exemple : J'imposais les mains à une jeune fille au cours d'un stage intensif de yoga, et elle tomba au sol et mit plusieurs minutes à revenir à elle. Le prof me dit alors que j'avais de la force, qu'il fallait l'exploiter... Cependant je voyais chez ce même prof, des comportements qui m'interpellaient et je me mis à douter de la pertinence de ce que j'avais entrepris...

Pendant les 6 mois qui ont suivi, j'allais de plus en plus mal intérieurement et je me mis à faire des cauchemars épouvantables, style le film "l'exorciste" que d'ailleurs je n'avais même pas vu à l'époque. Je persistais à penser qu'il s'agissait de mon inconscient et que je continuerais à maîtriser la situation... Mais la souffrance devint alors de plus en plus évidente, insupportable et je compris (enfin !) que je risquais de perdre ma santé, mon mari, ma famille, mon métier et même la raison !

Un soir de 1988,

dans une chambre isolée de ma maison, je "criai" à Dieu : "Dieu, si tu existes, tu me réponds, parce que je me noie !"

Je sentis alors très nettement comme quelque chose ou quelqu'un qui se moquait de moi, au niveau de mon estomac ! Je compris que Satan existait, qu'il était un esprit vivant et qu'il voulait ma peau, je lui intimais l'ordre de me quitter sur le champ : je n'avais jamais voulu "marcher avec lui".

Or, peu de temps auparavant, j'avais rencontré dans le train un jeune peintre qui "voyait" les auras ("l'auréole" des saints). Il me parut bien fier de lui, mais nous avions des "contacts" communs et je pensais le présenter à mes amis peintres.

Depuis quelques temps, il n'arrêtait pas de me téléphoner pour qu'on se rencontre, mais je n'avais pas vraiment le désir de le revoir et me posais des questions sur sa véritable motivation... Je finis donc par l'inviter chez moi puisque mon mari était là.

Or c'était le lendemain du soir où j'interpellais Dieu...

J'avais un peu peur de cette entrevue et comme j'allais mal, je pris un peu de Lexomil, car je ne voulais pas que cette personne m'influence...

Il arriva avec une femme, j'étais rassurée, et je pensais : c'est sa copine.

Autour du thé, je leur dis : je ne sais pas pourquoi vous êtes là, mais si vous pouvez me donner des réponses, voilà, je fais des rêves comme ci et comme ça...

Ils se sont mis à échanger sans s'occuper de moi, elle parlait de Jésus (que je trouvais bien poussiéreux à cette époque-là) et lui de "voyage astral" de visions, etc. Je me rendis compte qu'ils ne se connaissaient pas ! Elle le mettait en garde contre ses pratiques soit disant dangereuses...

En fait, cette femme avait quelques temps auparavant écrit des articles dans une revue de Naturopathie et mon jeune peintre avait pris son adresse (il avait un carnet de contacts très étendu...), il s'était alors proposé d'aller la chercher pour venir me rencontrer.

Ce soir-là, je suis allée me coucher sans réponse et aussi mal en point que les autres soirs...

Le lendemain matin, je téléphonais à la marraine de mon mari à Paris pour lui dire mon état désespéré. Elle me proposa de venir à Paris le week-end suivant (je travaillais la semaine). Elle faisait des "ouvertures de chakras" (pratique hindouiste) et avait un carnet de rendez-vous bien rempli par des gens du spectacle, de la politique et même des religieux catholiques !

Je lui dis : "Je ne sais pas"... elle répondit : "Bien, si tu veux t'en sortir, il faut venir !" Je lui dis : "Je veux m'en sortir mais plus comme ça !"

Je raccrochai et dans la minute suivante, la personne de la veille m'appela. Elle me dit : Martine, il faut que tu saches que Jésus a dit : "*Je suis le chemin, la vérité et la vie et nul ne vient au Père que par moi !*" Je connaissais cette parole de l'évangile puisque ma mère était catholique et que j'avais suivi tout le cursus, mais là, cette parole m'a transpercée, je me suis effondrée ! Je lui répondis : "Je sais que c'est vrai, je balance tous mes bouquins d'ésotérisme". Elle me dit : "Bien toi alors, tu comprends vite !" Dieu venait de me répondre !...

Cette femme avait fait une "rencontre personnelle avec Jésus-Christ" et avait donc renoncé à ses pratiques de la Naturopathie...

Et finalement,

j'atterrissais le lendemain chez un pasteur baptiste (je ne savais pas ce que c'était, mais je m'en moquais : j'avais trouvé Celui que je cherchais depuis toujours). La Bible qui pour moi était illisible s'est mise à me parler en plein cœur, je ne pouvais plus m'en séparer.

A partir de ce moment, j'ai arrêté de consulter pour "mes problèmes", ils étaient en grande partie résolus. J'avais trouvé la relation avec mon Dieu, je sentais Sa présence dans ce qu'on appelle "la prière". Je lui parlais comme à mon Père, je pleurais de bonheur à chaque fois que je pouvais me "rapprocher de Lui". Il était devenu le Dieu Vivant pour moi. L'ennemi ne m'a pas lâché tout de suite : des angoisses étaient là, mais je savais que même si j'en mourrais, je n'étais plus seule, j'étais aimée et sauvée. De plus j'avais trouvé dans cette église une vraie relation d'amour entre les personnes...

J'avais été très loin avec les techniques humaines et diaboliques dites du "Nouvel Age" (relaxation dirigée, yoga qui est une religion, sophrologie, hypnose, magnétisme, astrologie, superstitions, divination, spiritisme, etc). On ouvre sans le savoir la boîte de Pandore...

Ces choses sont interdites par Dieu et entraînent donc des malédictions : on trouve ces textes dans la Bible en particulier dans le livre du Deutéronome chapitre 18 versets 10-14.

Cela fait 28 ans que je vérifie tous les jours la véracité de ce que dit ce Livre fabuleux, c'est en fait le "Manuel du Fabricant" comme l'appelait mon amie Eliane.

La véritable Eglise est faite de chrétiens de tous bords qui ont ainsi "rencontré Jésus" et se sont engagés avec Lui. Parce qu'ils sont humains, ils vivent l'évangile avec des hauts et des bas, mais ils pratiquent les dons de l'Esprit de Dieu : la guérison, la délivrance au niveau de l'âme, ce qui est la clé pour la guérison physique !

Aucun homme sur terre n'est bon, notre âme (cœur) est complètement polluée par le péché qui est à l'origine de la maladie et de la mort ; ce n'est pas du tout une plaisanterie !

Jésus a choisi de se donner en sacrifice et de ressusciter (Il est donc VIVANT), pour nous tirer de là en guérissant nos vies, en nous délivrant de nous-mêmes par cette relation intime avec Lui. La mort ne solutionne jamais rien puisque nous emportons nos angoisses de l'autre côté, il n'y a que l'acceptation de ce qu'Il a fait pour nous qui nous ouvre la porte !

- Je précise que le yoga et les disciplines associées posent le principe que l'homme doit "se sauver" lui-même, quel orgueil ! Et le Christ serait-il donc mort pour rien ?
- "*Je suis le chemin...*" se trouve dans l'évangile de Jean chapitre 14 verset 6.

Mais là, chacun est libre de L'accepter dans son cœur ou pas, les faux semblants ne marchent pas avec Dieu !